

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22.

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRATIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

En traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYERRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place de Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 23 Octobre 1888

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, sur la proposition de S. G. M^{gr} l'Evêque de Monaco, a agréé M. l'abbé Anthon Robert, en qualité de Vicaire de la Paroisse de Sainte-Dévote.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Louis, accompagné de M. le L^{ie}-Colonel Comte d'Orémieux; Aide de Camp, a quitté Paris le 17 octobre au soir pour se rendre à Bade, où S. A. R. Madame la Princesse Marie de Bade, Duchesse d'Hamilton, sa grand'mère, était à toute extrémité; mais lors de son arrivée l'auguste malade avait déjà cessé d'exister, entourée de la plupart des membres de sa famille.

La princesse Marie, née le 11 octobre 1817, était fille du Grand-Duc Charles de Bade et de la Grande Duchesse Stéphanie de Beauharnais, fille adoptive de l'Empereur Napoléon I^{er}; elle avait épousé, en 1843, le onzième Duc d'Hamilton, Marquis de Douglas, Comte d'Angus et Arrau dans la pairie d'Ecosse, neuvième Duc de Brandon dans la pairie de Grande-Bretagne, Duc de Châtellerauld en France, chef de la grande maison de Douglas; restée veuve en 1863, elle laisse deux enfants: le Duc d'Hamilton actuel et lady Marie-Victoire, dont le mariage avec S. A. S. le Prince Héritaire de Monaco a été annulé par la cour de Rome en 1880, et qui, depuis, a épousé le Comte Tassilo Festetics de Tolna.

S. M. le Roi de Wurtemberg, se rendant de Stuttgart à Nice par la voie d'Italie, a traversé, dimanche dernier, la Principauté dans un train spécial, qui est arrivé en gare à 9 heures 57 minutes du matin.

Un détachement de carabiniers en grande tenue, sous les ordres de M. le capitaine Paul, se trouvait rangé à l'entrée du salon du Prince, qui était pavoisée aux couleurs wurtembergeoises et monégasques. En l'absence de S. Exc. M. le baron de Farincourt, M. Dugué de Mac-Carthy, secrétaire général du Gouvernement, et M. le comte Gastaldi, maire de Monaco, se tenaient sur le quai.

M. le baron de Brusselle, chambellan et maréchal des voyages, mit pied à terre et invita ces messieurs à monter dans le wagon royal, où ils furent admis à présenter à Sa Majesté les compliments de bienvenue de S. A. S. le Prince et reçurent du Roi l'accueil le plus affable.

Après quelques minutes d'arrêt, le train reprit sa marche et fut salué sur tout son parcours avec la plus respectueuse déférence.

S. M. la Reine ne doit arriver que vers la fin du mois de décembre.

Le Roi est accompagné de MM. le général de Molsberg, aide de camp; le chambellan de Brusselle, maréchal des voyages; le baron de Reischbach; de Griesinger, chef du Cabinet; le docteur Fetzer conseiller de médecine; et Raff, conseiller de chancellerie.

S. Exc. le Gouverneur Général de la Principauté a eu l'honneur d'être reçu, samedi dernier 20 octobre, par M. le Président de la République Française.

Après la célébration de la messe du Saint-Esprit par M^{gr} l'Evêque, le Tribunal Supérieur a tenu, jeudi dernier, son audience solennelle de rentrée. Les autorités religieuses, civiles et militaires y assistaient. M. Hector de Rolland, substitut de l'avocat général, a prononcé le discours d'usage.

L'orateur a traité de la condition des étrangers au point de vue de leurs droits civils dans les divers Etats, et spécialement dans la Principauté de Monaco. Il a littéralement tenu sous le charme de sa parole éloquente l'auditoire visiblement intéressé et a su exposer une doctrine juridique d'une incontestable élévation avec tant de tact, de clarté, de mesure et de savoir, que personne ne s'est aperçu de l'aridité du sujet.

Les questions traitées par l'honorable magistrat sont d'ailleurs de celles qui touchent le plus grand nombre des habitants du pays, et il n'a pas manqué de faire ressortir avec quelle sollicitude notre Auguste Souverain suivait les développements de la Principauté et les progrès des idées, pour apporter à la législation les réformes que réclament les besoins nouveaux. Une délicate allusion aux travaux scientifiques et aux voyages lointains de S. A. S. le Prince Héritaire correspondait trop bien aux sentiments de toute l'assistance pour n'être pas accueillie avec une égale faveur.

Aussi espérons-nous, avec lui, que le nouveau Code de Procédure, actuellement soumis aux délibérations du Conseil d'Etat, portera la trace des doctrines libérales du XIX^e siècle en les maintenant dans les limites indiquées par l'expérience.

S. G. M^{gr} l'Evêque a présidé dimanche à 3 heures une touchante cérémonie qui a eu lieu à l'église Saint-Charles, où elle avait réuni une grande partie de la population de cette paroisse.

Il s'agissait de l'érection d'un Chemin de Croix offert à cette église par un généreux habitant du quartier, dont, sur sa demande, nous devons taire le nom.

Les stations ont été bénites et posées par le R. P. Ildefonse, gardien des Franciscains Récollets, qui ont le privilège de ces sortes d'érection dans les localités où sont situés leurs couvents.

La procession et les chants liturgiques se sont accomplis au milieu du recueillement des fidèles présents. Après le chemin de croix, le discours a été prononcé par M. le Chanoine Castaing, et M^{gr} l'Evêque a ensuite remercié le donateur et les assistants. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

FÊTE NATIONALE DE LA SAINT-CHARLES

A LA CATHÉDRALE

Dimanche 4 novembre 1888

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle Pontificale.

La maîtrise et l'orchestre, avec le gracieux et bienveillant concours de tous les jeunes virtuoses monégasques, exécuteront, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle, la messe de Jeanne d'Arc, de Charles Gounod (première audition dans la Principauté). Après l'élévation, on chantera l'O Salutaris, de Mozart.

La Grand'Messe sera suivie d'un Salut solennel donné par M^{gr} l'Evêque avec chant du Te Deum et du Domine salvum fac Principem.

Les Autorités de la Principauté et le Corps Consulaire assisteront à la cérémonie.

C'est le 3 novembre prochain, veille de la fête de notre Auguste Souverain, que le nouveau service d'hiver sera inauguré sur la ligne P.-L.-M.

Des modifications importantes ont été apportées à cet horaire, que nous publierons en entier le jour de sa mise en vigueur.

En attendant, disons qu'il comprendra, plus tard, treize trains dans chaque sens traversant la Principauté.

Voici quelques renseignements sur ce nouveau service :

Direction de Paris, Marseille, Nice à Ventimiglia

Il y aura, dans cette direction, dix trains omnibus arrivant à Monaco aux heures suivantes: matin, 6 h. 35; 9 h. 3; 11 h. 12; soir, 1 h. 14; 3 h. 7; 2 h. 48 (train de luxe); 4 h. 35; 5 h. 34; 7 h. 37; 10 h. 32. Deux de ces trains viendront de Paris et seront express: celui de 11 h. 12 du matin et celui de 5 h. 34 du soir.

Direction de Ventimiglia à Marseille et Paris

Nous aurons, de ce côté, dix trains omnibus passant en notre gare aux heures que voici : matin, 7 h. 23 ; 10 h. ; 11 h. 27 (train de luxe) ; 11 h. 46 (rapide) ; soir, 12 h. 38 ; 3 h. 40 ; 7 h. 51 ; 10 h. 30 ; 11 h. 4 (express) ; 11 h. 40.

Enfin, deux trains mixtes seront faits, — ils sont désignés sur l'horaire comme facultatifs, — l'un, partant de Menton à 6 h. 36 du soir, est fait jusqu'à Nice où il arrive à 7 h. 54. L'autre, parti de Menton à 11 h. 14 du soir, arrivera à Nice à minuit 19 et poussera vers Marseille où il arrivera à 7 h. 59 du matin.

Parmi les améliorations apportées dans cet horaire, il faut signaler celle-ci : des trains aller et retour permettront aux habitants de Menton et de Monaco d'aller passer la soirée à Nice et de rentrer chez eux. Ainsi, le train mixte dont nous parlons plus haut partira de Menton à 6 h. 36, passera à Monaco à 7 h. 5, et arrivera à Nice à 7 h. 54. Le départ de Nice pour Monaco et Menton aura lieu à 11 h. 46 du soir.

Ce service existait pour la ligne de Cannes à Nice, et nous devons féliciter la Compagnie de l'avoir appliqué dans les deux directions.

COURRIER DE LA SEMAINE

L'arrivée à Nice de S. M. le roi de Wurtemberg et la fête de notre bien-aimé Souverain vont inaugurer officiellement, et de la plus brillante façon, la saison hivernale. Si nous disons officiellement, c'est que cette saison est déjà commencée de fait sur notre littoral.

Les froids n'ont pas cette année attendu les dates fixées par l'almanach, et les étrangers, chassés par le mauvais temps, accourent en foule au pays de l'orange et du soleil.

Signalons, au hasard de la plume, quelques noms de personnes arrivées la semaine dernière.

C'est d'abord, à Antibes, le député Kœchlin, descendu dans sa villa du Pas-du-Diable au Cap ; à Cannes, lady Acton, le comte et la comtesse de Canclaux, le duc et la duchesse de Marlborough ; sont attendus : la duchesse de Chartres ; le prince Waldemar et la princesse Marie d'Orléans, sa femme. A Nice, MM. Alexandre de Yarmoloff, conseiller d'Etat ; de Wicloroff, le général de Goiloff, russes ; le vicomte de Gerson, le comte d'Astacourt, d'Arcis, Raphael Bischoffshein, le baron et la baronne d'Oberlander, M^{me} de Davidoff, baronne Stockausen, N. de Ramondenc, le général Ferron, M^{me} Cary-Stanley, le vicomte Emeric du Chastel, Manuel Biaz-Macias, avocat à Madrid, Diez de la Torre, comte et comtesse Gyurki, autrichiens, le baron de Golsmith, etc., etc. Parmi les personnages attendus, on cite le marquis de Tanaka, ambassadeur du Japon.

A Beaulieu, cette charmante localité qui sert de trait d'union entre Monaco et Nice, beaucoup d'Anglais et de Russes.

Vus ces derniers jours dans la Principauté : MM. Blest-Gana, ancien ministre du Chili à Paris ; de Rothe, de Copenhague ; le Ch^{er} d'Opdorf, anglais ; Cornu, membre de l'Institut ; le prince Iturbide, le général Clarke, anglais ; l'amiral Greer, commandant l'escadre des Etats-Unis en station à Villefranche ; le duc del Monte et le général Rocagni, italiens ; le sénateur russe de Montgomery, etc. Enfin sont installés : à la villa Colombe, M. le baron Graniger, chambellan de S. M. le Roi de Bavière, et à la villa Annette, M. le marquis de Talleyrand-Périgord, duc de Dino.

L'affluence est telle qu'en attendant la nouvelle marche du service d'hiver des chemins de fer P.-L.-M. qui aura lieu le 3 novembre, on double presque chaque jour les trains venant de Paris. C'est du meilleur augure.

— Un journal de Nice s'étonne de voir rester les hirondelles. Les froids de ces jours derniers, les

ont saisies, dit-il, avant leur départ, et elles semblent habituées à cette nouvelle température.

« Serait-ce un indice de la continuation du temps magnifique dont nous jouissons enfin depuis une semaine ? »

« Nous sommes portés à le croire, car il n'y a tels que les oiseaux pour pressentir les changements du temps ; et ce séjour prolongé des hirondelles parmi nous est un indice précieux en faveur du beau temps. »

Si notre confrère habitait Monaco, il saurait que nous avons ici des hirondelles qui ne quittent pas notre climat. Plus heureux que Mignon et Lothario, nous ne pouvons chanter avec eux :

Gentilles hirondelles,
Oiseaux bénis de Dieu,
Fuyez à tire-d'ailes
Envolez-vous, adieu !

— Des hirondelles aux pigeons, la transition est facile. Le tir de Monte Carlo va ouvrir le 11 décembre. Les concours internationaux sont fixés aux 14, 16, 18 et 19, janvier (Grand Prix du Casino, 20,000 francs et un objet d'art), ils se termineront le 28 janvier par un championnat triennal. Les concours de la deuxième série dureront jusqu'au 5 mars.

— Les tirs aux pigeons ne sont pas seuls à attirer chez nous les sportsmen les plus célèbres du monde entier ; les courses de Nice en amènent aussi et des plus distingués. On apprendra donc avec plaisir que ces courses auront lieu les 17, 20, 24 et 27 janvier.

En attendant que le Casino ait installé ses appareils d'électricité, parlons un peu de la tour Eiffel, qui paraît-il, va être éclairée par cette lumière à la mode aujourd'hui.

C'est la plus puissante des Compagnies d'électricité de Paris qui aurait soumis à M. Eiffel le plan d'un éclairage splendide, ne comportant pas moins de 10 lampes de 10,000 bougies au sommet ; 70 lampes de 3,000 bougies au premier couronnement ; 100 lampes de 1,200 bougies au deuxième étage, etc.

Toutes les arêtes en fer de la tour recevraient un nombre incalculable de lampes.

Le coup d'œil serait vraiment féérique. Cet éclairage grandiose nécessitera une force de 900 chevaux-vapeur.

La dépense du projet est estimée à 1 million 300,000 francs. L'installation est offerte gratuitement par la Compagnie en question.

— A propos de la tour Eiffel, on assure que la question de l'ascension n'est résolue que depuis peu. L'ascenseur, décidément adopté, est à piston articulé. Le mouvement sera transmis par une machine à vapeur. La descente s'effectuera au frein, qui sera hydraulique.

Au moyen de cet ascenseur, on se propose d'enlever cent personnes à la fois avec une vitesse de un mètre par seconde.

La puissance de la machine sera au maximum de cent chevaux.

Ce projet ne sera adopté que pour la partie inférieure de la tour seulement. La traversée du deuxième au troisième étage sera assurée par un système de deux cages qui se feront contre-poids et seront actionnées par deux pistons hydrauliques.

— M. Feyen-Perrin dont nous avons, la semaine dernière, enregistré la mort, était né à Bey-sur-Seille (Meurthe-et-Moselle), en 1829. Tout enfant, il manifestait les plus grandes dispositions pour le dessin, et son plus grand plaisir était de copier les gravures des journaux illustrés. Ce fut à Nancy

qu'il étudia sérieusement le dessin, au musée de la ville d'abord, dans l'atelier de son frère ensuite. A vingt ans, Feyen-Perrin vint à Paris et entra à l'Ecole des Beaux-Arts.

Le premier tableau qui attira sur lui l'attention est la *Grève*, une figure nue avec un fond de paysage maritime.

Peu de temps après, il composa la célèbre *Van-neuse*, dont il dut toute la vie, faire des reproductions.

Depuis plus de dix ans, il avait ses trois médailles. Tous les grands musées de France sont fiers d'avoir de ses œuvres, qui sont à la fois sincères et charmantes. Au Luxembourg est son *Retour de la pêche aux huîtres*. Feyen-Perrin affectionnait surtout Cancale, où il allait chaque année.

Il laisse un nombre considérable d'œuvres. Nous citerons entre autres, le *Naufrage de l'Evening-Star*, la *Ronde des étoiles*, le portrait du général Billot, qui était son ami.

Feyen-Perrin était chevalier de la Légion d'honneur.

Un écrivain de talent, M. Maurice du Seigneur qui, en 1880, a fait paraître sur le théâtre de Monte Carlo une très remarquable étude, apprécie d'une façon élogieuse l'œuvre de M. Feyen-Perrin, le *Chant*, qu'on admire dans notre salle de spectacle :

Quel est ce vieillard blanc, aveugle et sans appui ?
Serait-ce un habitant de l'empire céleste ?
Ses traits sont grands et fiers ; de sa ceinture agreste
Pend une lyre informe, et les sons de sa voix
Emeuvent l'air et l'onde, et le ciel et les bois.

Le Musée de Monaco possède un portrait de feu S. Exc. le Baron Boyer de Sainte-Suzanne, signé Feyen-Perrin.

A l'occasion de la célébration de la Saint-Charles dans l'église paroissiale de Monte Carlo qui aura lieu le 11 novembre, M. Rosticher, maire de chapelle de cette église, fera exécuter une messe qu'il vient de composer pour la fête de notre Auguste Souverain.

M. Rosticher nous prie de faire appel au concours aimable des artistes amateurs et des jeunes personnes musiciennes de Monte Carlo et des Moulins, qui voudraient bien participer à l'interprétation de cette œuvre musicale. Ils seront accueillis avec reconnaissance.

Avant-hier matin, le vapeur anglais *Athelstane*, venant de Newcastle, est entré dans notre port avec un chargement de houille pour l'usine à gaz.

Equipage 19 hommes, capitaine Foreman, tonnage 700.

Une fête de bienfaisance sera donnée samedi soir 27 octobre, dans les salons de l'hôtel de Paris à Monte Carlo, au profit de l'Orphelinat dirigé par M^{lle} du Bourget.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — A partir du 21 octobre, le *Cannois* fera tous les jours un voyage aux îles. Départ à 1 h. 15, retour à 4 h. Le service d'hiver comportant deux voyages quotidiens, à 10 h. et à 1 h. 15, commenceront le 1^{er} novembre.

Nice. — On a déjà arrêté la date des régates internationales de Nice ; elles auront lieu les 30 et 31 mars prochain. Ces fêtes nautiques seront données par le Club de la Voile de Nice, sous le patronage du Yacht-Club de France.

La ville de Menton organisera ses régates pour le même mois, sous la direction de la même Société nautique.

— Des exercices de communications optiques auront lieu dans le courant de la semaine prochaine avec les sémaphores de la Garoupe, de Dramont, Bénat, Camorat, Titan, Les Sardinaux et le cap Ferrat. Deux groupes de torpilleurs de la défense mobile y prendront part.

Villefranche. — Le *Lancaster*, navire américain, portant pavillon de l'amiral Green, est arrivé en rade la semaine dernière.

Le *Lancaster* fera à Villefranche un séjour de plusieurs mois.

Les avisos américains de la station d'Europe, dont l'un l'*Entreprise*, est à Amsterdam, l'autre le *Quinnabough*, à Constantinople, viendront mouiller à côté du *Lancaster* et passeront une partie de la saison à Villefranche.

Beaulieu. — M. Marinoni, directeur du *Petit Journal*, et M^{me} Marinoni, sont installés à Beaulieu; les travaux de l'hospice, dont M. Marinoni va doter le hameau, ont immédiatement commencé.

— M. l'abbé Edmond de Thury est nommé curé de Beaulieu. M. de Thury est un prêtre d'une grande distinction qui a longtemps habité l'Angleterre et l'Italie.

Menton. — Un incendie s'est déclaré samedi au lieu dit Moulin de Gorbio, sur la route qui mène à cette commune. Le feu a dû couvrir durant une partie de la nuit, et la première personne qui a donné l'alarme a aperçu une fumée épaisse et quelques langues de feu sur divers points de l'habitation. L'unique étage du moulin à huile contenait cinq à six cents kilos de foin, aliment qui a promptement activé le foyer. L'alarme donnée, des voisins accourent. Bientôt arrivent les gendarmes précédés par le lieutenant M. Poyet, puis M. le juge de paix, M. l'architecte de la ville, etc. Grâce aux efforts unis des arrivants, aux quelques courageux voisins, l'élément a pu être maîtrisé en moins d'une heure. Le moulin n'était pas habité et l'on a pu retirer deux futailles de vin récoltées il y a quelques jours par le fermier. De l'étage il n'en est resté que les murs. On nous signale comme un des premiers arrivés sur les lieux du sinistre M. le capitaine de frégate Morillot, habitant une villa près de là et qui a courageusement payé de sa personne. Quelques citoyens se sont également dévoués : MM. Pellegrin fils, Aurigo, Carensio P. L'immeuble incendié n'était pas assuré; il est la propriété de M. Masse, rentier à Menton. Les dégâts s'élèvent à 2,000 francs environ.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le monde rentre à Paris. Les ambassades vont reprendre d'ici quelques jours leurs réceptions. S. Exc. M. Léon de Castillo, ambassadeur d'Espagne en France, et M^{me} de Castillo, sont de retour de Madrid. Le comte François Zichy, ancien ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Constantinople, vient d'arriver chez son fils, le comte Théodore Zichy, chargé d'affaires d'Autriche-Hongrie. L'ambassadeur d'Angleterre est à l'hôtel du faubourg Saint-Honoré; tous les diplomates assistaient à l'ouverture des Chambres et télégraphiaient le soir que le ministère n'avait pas été renversé.

Les journées d'automne à Longchamps ont été fort brillantes, et l'on a remarqué, dans les tribunes, M^{me} la vicomtesse d'Harcourt, Du Bos, la baronne de Soubeyran, la duchesse de Morny, miss Clifford et d'autres élégantes habituées du turf.

Fontainebleau, cette année, grâce à la présence du président de la République, dont les réceptions réuniront cet hiver l'élite de la société, sans ostracisme politique, a eu une saison brillante qui se continue.

M^{me} de Sancey de Fresne donnera un grand bal vers le milieu de la semaine prochaine; M^{me} Dolfus et M^{me} Gillou donneront de grands diners. Il y aura, le 6 novembre, pour célébrer les noces d'argent du duc et de la duchesse de Bellune, une représentation théâtrale dans leur villa. On jouera deux pièces nouvelles du duc, un vaudeville intitulé : *le Paragra-*

phe 295 et un opéra comique qui a pour titre : *Phaëte*. La musique est de M. Desjoyaux, ce jeune compositeur, hôte habituel de Nice, dont je vous ai signalé, l'hiver dernier, le talent plein de promesses. La *prima donna* sera M^{lle} Doleska, une cantatrice d'une virtuosité supérieure.

Le comte et la comtesse de Brissac ont offert, pendant plusieurs jours, l'hospitalité à deux artistes de grande race, au comte Mniszech, qui exposera plusieurs toiles à l'Exposition universelle de 1889, et à la comtesse Mniszech, douée d'une voix merveilleuse, qui chantera prochainement au Havre dans un grand concert de bienfaisance.

Trois mariages à signaler :

Le comte Elie de Pontois-Pontcarré s'est uni, à l'église Saint-François-Xavier, avec M^{lle} de Ranchicourt.

La bénédiction nuptiale a été donnée, en l'église Saint-Louis-d'Antin, au baron Georges Lebarrois d'Orgeval, dont le père et l'aïeul étaient gentils-hommes de la Chambre, et M^{lle} Woodward, dont les ancêtres figuraient parmi les compagnons d'armes de Guillaume-le-Conquérant.

On annonce enfin le mariage de M. Louis Bessar, critique dramatique de l'*Evénement*, avec M^{lle} Alombert qui appartient à une vieille famille lyonnaise.

Le lieu de réunion préféré chaque après-midi est l'exposition de *Blanc et Noir* qu'on vient d'ouvrir aux Champs-Élysées, dans le Pavillon de la Ville de Paris.

Des panneaux sont réservés aux divers journaux illustrés de Paris. On y remarque des compositions de Forain, de Vierge, de Bayard, de Bernard Jeamicot, d'Adrien Marie, de Bac, de Sahib, de Charles Morel, des chefs-d'œuvre de Villette, des études étonnantes de Heinsbrück, des fusains de Lhermitte, deux portraits de femme de M^{me} Beauury-Soul, une marine de Comte-Lepic, d'étincelantes fantaisies de Caran d'Ache. J'en passe qui mériteraient d'être cités. Mais il y a tant de monde autour de ces mille petits chefs-d'œuvre que je n'ai pas pu tout voir en une première visite.

Paris a soif de poésie. Il l'a bien prouvé en applaudissant avec enthousiasme *Jocelyn*, l'opéra de MM. Sylvestre Capoul et Benjamin Godard, représenté sur le théâtre lyrique du Château-d'Eau. L'effet produit a été le même qu'en 1836, quand fut publié le poème de Lamartine. M. Capoul a obtenu un triomphe comme lorsqu'il était au début de sa carrière. M. Benjamin Godard, qui conduisait l'orchestre, a été acclamé. Le lendemain de la première représentation, M. Ambroise Thomas et M. Reyher ont demandé pour ce compositeur la croix de la Légion d'honneur au ministre des beaux-arts. Malheureusement, le ministre n'avait plus de croix à sa disposition, et M. Benjamin Godard devra attendre les nominations du 1^{er} janvier.

Au Théâtre-Français, on parle beaucoup de la séance que vient de tenir la Commission consultative des théâtres, réorganisée au mois d'août dernier, et qui vient de se réunir, pour la première fois, sous la présidence de M. Edouard Lockroy, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts.

On a traité, dans cette séance d'inauguration, ce qu'on appelle, au foyer de la maison de Molière, la « question Coquelin ». J'ai dit, l'année dernière, comment M. Coquelin aîné avait quitté la Comédie-Française, les efforts qu'on avait faits pour l'y retenir, l'espoir qu'on avait de voir rentrer l'enfant prodigue au bercail pour l'Exposition de l'année prochaine. M. Coquelin aîné est si satisfait de sa tournée américaine et on a été, en Amérique, si satisfait de lui, qu'on vient de le retenir par des chaînes d'or pour 1889. La Comédie-Française n'avait plus qu'à demander la liquidation immédiate de la retraite de M. Coquelin aîné. C'est ce qu'elle a fait, non sans regret.

L'Odéon a repris *Athalie* avec la musique de Mendelssohn, les chœurs et l'orchestre de M. Lamoureux. La presse, retenue à la première représentation de *Jocelyn*, n'a pu constater que le surlendemain le grand succès de cette reprise où MM. Albert Lambert, Candi, M^{me} Tessandier, Segond-Weber et Antonie Laurent ont été très goûtés

Je glisserai brièvement sur la pièce d'ouverture des Bouffes-Parisiens, sur *Oscarine*, opérette de MM. Nutter et Guinon, pour les paroles et de M. Victor Roger pour la musique : la partition vaut mieux que la pièce qui manque un peu d'entrain. Je ne ferai que signaler également la nouvelle pièce des Nouveautés, *Mimi*, vaudeville de M. Hippolyte Raymond et Maxime Bouchevar, qui me paraît appelé à un long succès, grâce à la verve de MM. Brasseur, père et fils, Léonce, Perrin et aux charmes de M^{me} Théo. On a paru un peu dérouté de ne pas entendre de couplets aux Nouveautés, mais on s'y habitue.

Il serait injuste de ne pas mentionner la résurrection du *Pied de Mouton* à l'Éden, la féerie de Mastainville, mise au goût du jour en 1860 par les frères Coignard et M. Hector Crémieux, reprise en 1874, et qui vient d'être remaniée. Les ballets y sont superbes. Une nouvelle étoile de la danse, M^{lle} Limido, les interprètes M^{me} Jeanne Thibaut et Gilberte, MM. Raimond et Chalmin ont droit à des éloges.

Terminons, pour ne rien omettre, en félicitant le théâtre de la Gaité d'avoir repris le *Grand Mogol* où M^{me} Simon-Girard, MM. Alexandre, Scipion, Mesmacker et Max Simon se font chaque soir applaudir.

DANGEAU.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Nous constatons avec plaisir que la Principauté ne reste pas étrangère au mouvement scientifique, car nous lisons dans un journal de Nice qu'un des habitants de Monte Carlo, M. A. Mandel, a découvert une pile économique dont la description intéressera sans doute quelques-uns de nos lecteurs.

Cette pile est certainement appelée à rendre des services, soit pour la charge d'accumulateurs, soit dans les petites installations d'éclairage d'amateur, soit encore pour actionner de petits moteurs.

La pile se compose d'un vase extérieur en bois, verre ou grès, et d'un cylindre en porcelaine dégourdie (vase poreux); on garnit l'espace compris entre ces deux récipients de paille de fer (*ce sont les rognures communes qui tombent du tour dans certaines industries; les ménagères s'en servent habituellement pour nettoyer les parquets*), on a soin de faire une ligature dans la masse à l'aide d'un gros fil de cuivre qui sert d'électrode négative; cette garniture doit baigner dans un liquide composé d'eau et d'acide sulfurique, dans la proportion de 11 parties d'eau et une d'acide.

Dans le vase poreux intérieur qui doit être aussi large que possible, on place selon sa grandeur deux, trois ou quatre lames de charbon reliées ensemble, et baignant dans une dissolution de bichromate de potasse (135 grammes par litre d'eau) mélangée d'un quart d'acide sulfurique.

La force électro-motrice de cette pile est de 1,7 volt, et sa résistance intérieure de 0^{hm}2.

Après 5 heures de marche non interrompue, les constantes de la pile ont à peine varié de 2/10, il y a donc là un résultat très appréciable, et si l'on ajoute à cela l'économie qui résulte de l'emploi de la paille de fer au lieu du zinc généralement utilisé dans les piles hydro-électriques, on trouve un avantage sensible qu'il importe de signaler aux amateurs; à noter également que l'amalgame au mercure est totalement supprimé.

Les personnes qui pourraient s'intéresser à cette pile, pourront la modifier ainsi que l'inventeur l'a fait en intervertissant la disposition des électrodes, c'est-à-dire en bourrant le vase poreux de paille de fer et en mettant le bichromate et les charbons dans le vase extérieur. Le rendement diffère un peu de la disposition citée plus haut, mais se trouve encore très avantageux; on peut de cette façon, dès que le liquide du vase poreux prend une teinte verdâtre assez prononcée, indiquant qu'une partie du fer s'est convertie en sulfate de fer, vider le liquide sans toucher à la paille de fer, rincer même afin de faire écouler le dépôt qui s'est formé au fond, puis remettre du liquide acidulé,

voire même un peu de paille de fer si celle-ci était déjà bien réduite, et la pile régénérée repart jusqu'à la presque disparition totale du fer.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

PAROISSE SAINTE-DÉVOTE

Dimanche 28 octobre 1888

PROCESSION EN L'HONNEUR DU TRÈS SAINT-ROSAIRE

Sortie de l'église à 4 heures

Parcours: Boulevard de la Condamine, rue des Princes, rue Florestine, rue Grimaldi.

CATHÉDRALE DE MONACO

Mercredi 31 octobre 1888 (Vigile de la Toussaint)
3 heures de l'après-midi. — Premières Vêpres de la Toussaint.

Jeu 1^{er} novembre

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

(Fête d'obligation)

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale.
3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales de la Toussaint suivies des Vêpres des Morts, Sermon, clôture du mois du Saint-Rosaire, Salut.

Vendredi 2 novembre

FÊTE DES MORTS

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale et absoute par M^{gr} l'Evêque.

Samedi 3 novembre

SERVICE SOLENNEL POUR LE REPOS DE L'ÂME DES PRINCES DÉFUNTS
10 h. du matin. — Grand'Messe Pontificale avec orchestre, suivie de l'absoute donnée par Sa Grandeur.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR

AVIS

Les créanciers du sieur CHARLES BOCQUET, cafetier, demeurant à Monaco, failli, dont les titres de créance ont été vérifiés et affirmés, sont invités à se rendre, en personne ou par fondé de pouvoir, le cinq novembre prochain, à dix heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à l'effet de délibérer sur la formation du concordat, et, en cas d'anion, pour y être procédé conformément aux articles 500 et 501 du Code de Commerce.

Monaco, le 20 octobre 1888.

P. le Greffier en chef:
A. Cioco C. G.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le mardi trente octobre courant, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de deux cents actions nouvelles, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 octobre 1888

TARRAGONE, br.-goël. Charles-René, fr. c. Vensan,	vin.
NEWCASTLE, vap. Athelstane, angl. c. Foreman,	houille.
CANNES b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau,	sable.
ID. b. Marie, fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume,	id.
ID. b. Jeune-Louis, fr., c. Aune,	id.
ID. b. Trois-Frères, fr., c. Castel,	id.
ID. b. Jeune-Louis, fr. c. Aune,	id.
ID. b. Indus, fr., c. Brandin,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Jeune-Baptistin, fr., c. Orizio,	id.
ID. b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.

Départs du 15 au 21 octobre

MENTON, br. goël Charles-René, fr. c. Vensan,	vin.
CANNES, cutter Nizza, fr., c. Rodolphe	sur lest.
ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau,	id.

CANNES b. Marie, fr., c. Arnaud,	sur lest.
ID. b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.
ID. b. Trois-Frères, fr., c. Castel,	id.
ID. b. Jeune-Louis, fr., c. Aune,	id.
ID. b. Indus, fr., c. Brandin,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Jeune-Baptistin, fr., c. Orizio,	id.
ID. b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Samedi 3 Novembre 1888

DISTRIBUTION DE SECOURS AUX INDIGENTS

ILLUMINATION GÉNÉRALE

de la place du Palais

de la ville de Monaco et de la Condamine

A 8 heures

Sur l'Esplanade de la Batterie

FEU D'ARTIFICE

tiré par STEVANO

FEUX DE BENGALE

Sur la place du Palais

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

RETRAITE

AUX FLAMBEAUX ET ALLE FIACCOLE

Dimanche 4 Novembre

A 8 heures du matin

SALVES D'ARTILLERIE

A 10 heures, à la Cathédrale

GRAND' MESSE PONTIFICALE

La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction de M. F. BELLINI Maître de Chapelle, exécuteront la Messe de Jeanne d'Arc de Gounod.

A 11 heures 1/2, sur la place du Palais

REVUE D'HONNEUR DES TROUPES

De 2 à 4 heures, sur la place du Palais

convertie en hippodrome

JEUX DIVERS

1 ^o Mât de Cognac	6 prix.
2 ^o Courses à pied	4 id.
(plate, d'obstacles, renversée, d'obstacles)	
3 ^o Câble transmusculaire	20 francs.
4 ^o Courses en sac (plate, d'obstacles)	2 prix.
5 ^o Courses aux Anes	2 id.
(plate, 30 fr. — d'obstacles, 50 fr.)	
6 ^o Prix de Consolation	10 francs.

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

Exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

LE SOIR

Grande Fête de Nuit à Monte Carlo

ILLUMINATION

DE LA PLACE ET DES AVENUES DU CASINO

par ANDRÉ ROBAUDY, de Nice

De 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, sur la Terrasse du Casino

MUSIQUE D'HARMONIE

par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

A 8 heures 1/2

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI

SUR LES REMPARTS DE MONACO

FEUX DE BENGALE

EMBRASEMENT DE LA VILLE DE MONACO

A 9 heures, au nouveau Kiosque de la Terrasse

CONCERT INSTRUMENTAL

donné par

L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. STECK

AVIS IMPORTANT

LES NAPPES EXCELSIOR

de la maison F. DAVIDSON et C^o

se trouvent chez M. BERNARD TREGLIA, rue Caroline, à la Condamine, seul vendeur pour la ville de Monaco.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

JOSEPH CARUTA

ARTIFICIER-ILLUMINATEUR

Villa Trucchi, avenue Roqueville

MONTE CARLO

prévient sa nombreuse clientèle qu'il a à sa disposition, pour les fêtes de la Saint-Charles, un nouvel et grand assortiment de pièces d'artifice, feux indiens et de Bengale, verres de couleurs, lanternes vénitienes, ballons lumineux de toutes formes, stéarines, mèches, drapeaux, lustres, chaînes. — Nouveauté recommandée: **le Diabole musicien**, ballon à musique, etc., etc. — Entrepris de décorations et illuminations en tous genres. — Prix incroyables de bon marché.

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^{ie}

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGE

On parle toutes les langues

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDE — LANGOUSTES ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON & A LA MÉDITERRANÉE

FÊTE DE LA TOUSSAINT

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS

La compagnie, voulant faciliter les voyages sur son réseau à l'occasion de la fête de la Toussaint, a décidé que les billets d'aller et retour à prix réduits, délivrés du samedi 27 octobre au samedi 3 novembre, seront tous indistinctement valables, au retour, jusqu'aux derniers trains de la journée du lundi 5 novembre.

Les billets d'aller et retour délivrés de ou pour Paris conserveront la durée de validité qui leur est attribuée, lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

UNE NOUVELLE FORME DE PUBLICITÉ PAR LES CHEMINS DE FER

Une entreprise nouvelle, qui a son siège 77, rue Lafayette, à Paris, vient de traiter avec la Compagnie des Chemins de fer P.-L.-M. à l'effet de mettre dans ses compartiments de 1^{re} classe, un Guide-Album qui contiendra pour chacun des départements desservis par ce grand réseau, une carte avec les renseignements statistiques les plus utiles et l'indication des maisons de commerce, industries, hôtels, etc., que les voyageurs ont intérêt à connaître. Placés dans des poches adaptées aux filets de bagages, ces Guides-Albums élégamment reliés, seront assurément souvent feuilletés par les voyageurs dans les heures de loisir que leur réservent les longs parcours.

La Compagnie est également, croyons-nous, en pourparlers pour une publicité par affiches dans l'intérieur des voitures de 2^e et 3^e classes.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n^o 46 :

Art et chiffons, par la baronne de Spare, dessin de G. de Billy. — L'academie de la marquise, par Feather (à suivre) dessin de Hy. — Art et mode, dessin de Roullier Gélibert, Detti, Cortazzo, et de G. de Billy. — L'immortalité de l'âme, par Arsène Houssaye. La toilette, dessin original de A. Berton. — La vie mondaine, par Montjoye. — Chronique parisienne, par J. de Lizeray, dessin de F. Fournery. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil. — Petites correspondances, par Le Commandeur.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888